

Les Avanchets s'offrent un Casino tout neuf

■ Moribond depuis plusieurs années, le centre commercial va être complètement transformé.

■ Le groupe Magro, qui vend sous l'enseigne Casino, ouvre sa première surface dans le canton.

CHRISTIAN BERNET

Ce n'est peut-être pas le jackpot. Mais les Avanchets et leurs habitants en avaient bien besoin. Le groupe Magro, qui vend sous l'enseigne Casino, a décidé de parier sur le centre commercial du quartier, aujourd'hui moribond. Il ne se contente pas d'ouvrir une surface. Son arrivée s'intègre dans un remaniement total du complexe qui devrait lui redonner sa vocation de lieu de rencontre du quartier.

«Nous sommes très satisfaits de cette solution», se réjouit Thierry Apothéloz, le maire socialiste de Vernier. «Il est primordial d'avoir un lieu central avec des commerces et des équipements de proximité.»

Les habitants voient aussi cette arrivée d'un bon œil (*lire ci-dessous*). A plusieurs reprises, ils se sont plaints auprès des autorités de voir leur centre laissé à un quasi-abandon.

Pour Magro, c'est aussi l'occasion de mettre un pied sur territoire genevois. Basé à Sion, le groupe compte aujourd'hui seize magasins en Suisse romande, tous sous l'enseigne de Casino. «Et nous visons un deuxième emplacement dans le canton d'ici peu», nous assure son directeur financier, Mikis Reservé.

Le géant Balaxert

Aux Avanchets, l'espace sera complètement remanié à la suite de gros travaux dont le coût n'a pas été divulgué. Magro louera toutes les surfaces actuelles au propriétaire, une caisse de pension zurichoise. Son Casino occupera 1800 m². «Avec 20 000 produits référencés, assure son directeur. Dont 80% d'alimen-



Un centre commercial moribond. L'espace sera complètement remanié à la suite de gros travaux dont le coût n'a pas été divulgué. (PASCAL FIRAUTSCHI)

taire et de produits frais.» Le groupe sous-louera le reste des surfaces à une demi-douzaine de commerces de proximité (pharmacie, kiosque, fleuriste, restaurant, etc.).

La bibliothèque et la ludothèque seront installées sur le toit, dans des locaux qui restent à construire. «La commune ne

débourse rien dans l'opération et nous conservons les mêmes loyers», se réjouit Thierry Apothéloz.

Reste à savoir si le géant Balaxert ne va pas écraser de sa masse les Avanchets? Spécialisé dans les centres commerciaux avec son bureau d'étude Processus Immobilier, l'architecte

Michel Grosfillier, auteur du projet, est convaincu que non. «Nous n'allons pas concurrencer notre voisin mais jouer sur nos atouts.» Les 6500 habitants du quartier forment déjà une clientèle captive. Et les promoteurs espèrent attirer les chaland à l'extérieur en comptant sur l'accès améliorés. «Les Av-

chets, ce sera les courses en vingt minutes, alors que Balaxert, c'est un après-midi de shopping», résume Michel Grosfillier. En tout cas, Magro a signé un bail de quinze ans. C'est dire s'il y croit.